

Le Jour, 1953
20 Mars 1953

ENTRE LE SAINT-SIÈGE ET LA SYRIE

C'est avec beaucoup de satisfaction qu'on a vu s'établir des relations diplomatiques entre le Saint-Siège et la Syrie. De ces relations, un grand bien peu résulter si l'on se montre vraiment compréhensif à Damas. Car le **temps des forces spirituelles est venu**. Quand on ne dispose pas de l'arme atomique, ce sont elles seules qui défendent les libertés et qui mettent au-dessus de la loi du nombre, le droit des gens et les droits des minorités. **Un petit pays ressemble à une minorité devant des pays plus grands. Il ne faut pas oublier cela.**

Le Saint-Siège représente une des forces dominantes de la terre, une force spirituelle dans son essence, universelle par sa nature, irréductible quand la destinée de l'homme est en jeu et qui apporte aux causes justes de ce monde un appui sans équivalent.

La Syrie en relations avec le Saint-Siège est mieux armée politiquement en face d'Israël, par exemple. Mais on doit attendre aussi de ces relations que nos voisins considèrent de la façon la plus attentive la situation de leurs minorités confessionnelles. Il ne suffit pas de dire, sous couleur de progrès, qu'il n'y a plus de confessionnalisme dans un pays pour mettre des minorités considérables en état d'infériorité définitive.

La mission naturelle du Saint-Siège est de défendre le plus faible contre le plus fort, un petit pays qui invoque la justice contre un pays plus grand qui lui fait violence, un intérêt d'ordre spirituel contre une volonté de puissance abusive. **Il n'est pas de raison d'être plus émouvante, plus haute.**

Après le Liban et l'Égypte, la Syrie est le troisième pays méditerranéen de la Ligue arabe à avoir des relations diplomatiques avec le Saint-Siège. Ce n'est pas un effet du hasard. Ces trois pays ont plus de motifs que les autres d'agir comme ils font, ce qui ne veut certes pas dire que les autres n'en ont pas. On aimerait voir venir le tour de l'Irak et de la Jordanie. On sait d'autre part la présence du Saint-Siège en Inde ; la cordialité de ses rapports avec le Japon ; comme on entretient l'espoir de voir se rétablir bientôt en Chine une situation séculaire.

En bref, les nouvelles relations du Saint-Siège et de la Syrie sont du meilleur augure. Puissent-elles contribuer à l'épanouissement de l'esprit de justice et de paix !